

## La Haye-Pesnel. Au collège, du théâtre pour parler du harcèlement scolaire



Les comédiens Pierre Cuq et Marie-Cécile Ouakil, entourant la régisseuse Aure Rodenbour, ont échangé avec les élèves autour de la pièce. Ouest-France

jeudi 18 et vendredi 19 mars 2021, la compagnie Les Échappés vifs est intervenue au collège Louis-Beuve La Haye-Pesnel (Manche) pour quatre représentations théâtrales autour du harcèlement.

Devant les élèves des classes de 3<sup>e</sup> et de 4<sup>e</sup> du collège Louis-Beuve à La Haye-Pesnel (Manche), deux comédiens, Pierre Cuq et Marie-Cécile Ouakil, ont interprété une pièce d'une heure intitulée *We just wanted you to love us*, écrite par Magali Mougel et mise en scène par Philippe Baronnet.

L'histoire d'un nouveau professeur de français arrivant en salle de classe pour donner son premier cours. Une jeune femme est là parmi les élèves, se présentant comme

étant médiatrice. Mais elle semble pourtant bien décidée à faire dérapier le cours, car ils se sont connus adolescents et très vite les souvenirs reviennent à la surface.

Dans le huis clos de cette salle de classe, les deux acteurs ont incarné plus d'une dizaine de personnages qu'ils ont fait resurgir au milieu des élèves, mis à contribution en étant, par exemple, invités à lancer des bouchons de bouteille sur la comédienne.

## « **C'est à chacun d'entre nous d'agir** »

À l'issue de la représentation, les deux artistes ont entamé un dialogue avec les élèves afin de connaître leur ressenti à propos de ce qu'ils venaient de vivre : « **C'est du spectacle vivant, vous n'étiez pas devant un écran, ni au cinéma,** a insisté Pierre Cuq en introduction. **Pendant qu'on jouait, nous avons entendu tous les bruits, avons écouté les réactions.** » Et les deux comédiens d'entrer dans le vif du sujet : le mécanisme du harcèlement scolaire, à travers, notamment, le point de vue du harceleur. « **L'autrice a souhaité raconter les raisons qui poussent au harcèlement, comme la recherche d'amour ou de popularité,** analyse Marie-Cécile Ouakil. **Et voir à quel moment on ne peut pas revenir en arrière et que le mal est fait, comme dans cette pièce.** »

L'effet de groupe autour du harceleur et la violence envers la victime ont marqué les collégiens. L'occasion, pour certains, de s'exprimer, parfois de manière poignante. Mais aussi de livrer des pistes pour y remédier et éviter d'arriver à des situations dramatiques, comme dans la pièce, où l'élève harcelée disparaît accidentellement en voulant s'enfuir de son collègue. « **En parler à un adulte rendrait les choses pires** », a ainsi estimé une élève. « **C'est à chacun d'entre nous d'agir** », a répondu, en écho, la comédienne. « **N'importe quelle raison, aussi insignifiante soit-elle, comme un *like* ou un post sur Facebook, est une raison pour harceler,** a prévenu Pierre Cuq. **C'est pourquoi le harcèlement concerne tout le monde !** »